Préface

Autor(en): **Ducrey, Pierre**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **56 (2010)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Les 56e *Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt* marquent, comme la plupart des *Entretiens* précédents, l'aboutissement d'un long processus. L'une des étapes essentielles fut une conversation à Erétrie, dans l'île d'Eubée, en septembre 2006. Mogens H. Hansen nous faisait alors l'honneur et le plaisir d'une visite sur le site exploré depuis 1964 par les archéologues suisses, celui de l'ancienne cité d'Eretria. Il tombait à un moment particulièrement intense: pour la première fois, des sondages étaient pratiqués avec l'espoir de voir se confirmer les hypothèses développées durant des décennies sur l'emplacement du seul grand sanctuaire grec non encore localisé avec précision, celui d'Artémis Amarysia. En dépit de la présence sur place et de l'inspiration du grand historien danois, 2006 ne fut pas une bonne année. Il a fallu attendre 2007 pour que la fouille débouche sur des structures qui pourraient appartenir à l'un des bâtiments du sanctuaire. Des obstacles divers s'opposent depuis lors à la poursuite de l'investigation. Mais tous les espoirs restent permis, le 'suspense' se poursuit.[1]

A vrai dire, la visite de Mogens Hansen à Erétrie n'était pas due seulement à son souhait de visiter le site. Dans le cadre de ses recherches sur la population d'Erétrie, il avait sollicité auprès des autorités archéologiques grecques l'autorisation d'examiner au musée d'Erétrie deux des grands catalogues de citoyens qui

[1] Sur les sondages de 2006, voir T. THEURILLAT, S. FACHARD, "Campagne de fouilles à Amarynthos", in *AKunst* 50 (2007), 135-9; sur les sondages de 2007, voir T. THEURILLAT, S. FACHARD, CL. LÉDERREY, "Amarynthos 2007", in *AKunst* 51 (2008), 154-64, avec une mise en perspective des résultats par D. KNOEPFLER, *ibid.*, 165-71. Pour le dernier état de la recherche sur le sanctuaire d'Artémis Amarysia, voir B. BLANDIN, " Amarynthos au début de l'Age du Fer", in *AKunst* 51 (2008), 180-91.

sont une particularité de l'épigraphie de la cité (*IG* XII 9, 246 et 247).

La conversation d'Erétrie avec Mogens Hansen ne doit rien non plus au hasard, même si d'anciens liens d'amitié et de collaboration l'unissent à l'auteur de ces lignes. Rappelons que depuis quelques années, les membres de la Commission scientifique de la Fondation Hardt orientent leurs réflexions pour les *Entretiens* à venir dans une direction très précise. Il convient en effet à leurs yeux que les *Entretiens* et les volumes qui les suivent prennent pour thèmes des sujets intéressants et utiles non seulement pour les spécialistes, mais aussi pour un public élargi. Les problématiques retenues doivent être inédites, stimulantes et nouvelles.

Le Baron Kurd von Hardt, inventeur de la formule, a fait en sorte que se réunissent chaque année les meilleurs savants, les meilleurs spécialistes autour d'un thème donné. On peut dire que cette tradition a été maintenue tout au long des 56 *Entretiens* qui ont été organisés jusqu'ici, avec quelques adaptations toutefois: alors que la participation de dames resta longtemps exceptionnelle, nous veillons aujourd'hui à ce que l'équilibre de genres soit réalisé dans toute la mesure du possible. Nous faisons en sorte aussi qu'à côté de savants confirmés, une place soit assurée à des représentants de la relève, à des chercheurs ou enseignants plus jeunes. Ceux-ci doivent évidemment avoir déjà apporté la preuve de leurs compétences dans le domaine choisi. Il est à peine nécessaire de souligner que ces conditions rendent la composition de la liste des participants et futurs auteurs fort complexe. Les exigences de qualité qui font la force de la collection des *Entretiens* et du volume réunissant les diverses contributions restent immuables.

Le choix de la Commission scientifique de la Fondation Hardt s'était donc porté sur un thème, la démocratie, et une personne qualifiée pour concevoir des *Entretiens* consacrés à ce sujet. La personne recherchée ne pouvait être que Mogens H. Hansen, dont une partie importante de l'œuvre est consacrée à ce thème, sous les angles les plus divers. Avec l'allant et l'en-

thousiasme qui le caractérisent, il n'a pas tardé à donner son accord. Il a façonné un titre: "Démocratie athénienne — démocratie moderne: tradition et influences", avec sa variante en langue anglaise: "Athenian *Demokratia* — Modern Democracy: Tradition and inspiration", a fait appel à des orateurs, bref il a 'préparé' ces *Entretiens*, selon les termes exacts et les usages propres à la Fondation depuis des décennies. Les communications présentées furent de haut niveau, les discussions animées. Le volume que l'on tient en main se compare donc par la qualité de sa présentation et de son contenu à ses prédécesseurs. Comme le remarque Oswyn Murray dans sa conclusion, le sujet n'est pas épuisé et d'autres aspects de la démocratie pourraient être abordés encore. Laissons-les aux générations montantes et rendons hommage aux auteurs qui nous permettent d'éditer un volume consacré à un sujet qui reste d'une actualité toujours brûlante.

Sur un point, la Fondation a rompu en 2009 avec la tradition. A l'origine, le Baron von Hardt organisait les *Entretiens* dans sa bibliothèque privée. Les séances se déroulaient autour d'une table, dans un cadre intime. Par la suite, elles furent organisées dans la grande salle de la bibliothèque scientifique. En 2009, c'est un rêve qui a pu se réaliser, l'organisation des *Entretiens* dans l'orangerie rénovée. Il n'était pas certain au départ que ce cadre serait effectivement propice à des communications scientifiques et à des discussions savantes. Le résultat dépassa les attentes: les parois de verre donnent à la salle une lumière très agréable et permettent aux participants de laisser errer leur regard sur la nature environnante, tout en échappant au regard des curieux: le jardin du domaine ne porte-t-il pas depuis son origine le nom de "jardin clos"?

Terminons comme il est d'usage par quelques remarques pratiques: le présent volume est le second qui a été entièrement édité par Alain-Christian Hernández. Ce dernier a su relever avec succès le défi lancé par son prédécesseur au long cours, Bernard Grange. La conduite administrative de la Fondation, et donc des *Entretiens*, fut assurée comme ces dernières années

par Monica Brunner, secrétaire scientifique. Que tous les acteurs de cette nouvelle édition des *Entretiens* trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Pierre Ducrey